Réfléchir le numérique
Numerama

MAGAZINE Rechercher

> Magazine > Société 2.0

SOCIÉTÉ 2.0 Presse, Wikileaks, Etats-Unis, NSA, Edward Snowden, Julian Assange

Publié par Guillaume Champeau, le Mardi 20 Mai 2014

Informer peut-il tuer ? Wikileaks prendra le risque d'ici mercredi

Wikileaks promet de révéler d'ici mercredi soir le nom d'un pays dans lequel toutes les conversations téléphoniques sont enregistrées par les Etats-Unis, comme ils le font aux Bahamas. Une information d'intérêt public pour les citoyens concernés, dont le gouvernement américain redoute qu'elle pourrait déclencher d'importantes violences.

9

Lundi, le site The Intercept créé par le journaliste Glenn Greenwald a révélé dans un long et passionnant article que les Etats-Unis enregistraient secrètement l'intégralité du contenu des conversations téléphoniques des Bahamas, un archipel de quelques 300 000 habitants qui ne se savaient pas à ce point espionnés. Tous les appels qu'ils effectuent sont enregistrés par les Américains pendant 30 jours, pour permettre aux enquêteurs des services de lutte contre la drogue d'écouter rétrospectivement les conversations des individus qu'ils découvrent dignes d'intérêt.

The Intercept explique que l'opération est menée dans le cadre d'un programme top-secret de la NSA baptisé SOMALGET, qui lui-même s'inscrit dans le cadre plus large de MYSTIC, le programme de collecte des appels téléphoniques révélé par le Washington Post en mars dernier. Pour mettre en place leur espionnage géant, les Etats-Unis se servent de leur contrôle des prestataires américains qui installent les appareils et logiciels que des gouvernements étrangers commandent pour réaliser des écoutes téléphoniques légales, chez eux, à des fins de police et de justice.

L'article de The Intercept précise que le programme MYSTIC est déployé dans cinq pays. Trois pays où seules les métadonnées (beaucoup plus parlantes qu'on l'imagine) des appels téléphoniques sont collectées. Et deux pays où le programme SOMALGET est déployé, les Bahamas... et un autre pays dont le nom est tenu secret par le média (le nom peut laisser penser qu'il s'agit de la Somalie où se trouvent des groupes terroristes rattachés à al-Quaïda, mais ce peut être trompeur).

"Une censure raciste"

"*The Intercept ne le nomme pas en réponse à des inquiétudes spécifiques, crédibles, que le fait pourrait conduire à une violence accrue*", explique le site de Glenn Greenwald, le journaliste qui est à l'origine de la plupart des révélations faites à travers lui par Edward Snowden.

Mais ce choix de s'auto-censurer a provoqué la colère de Wikileaks. *"Le fait est que Firstlook (l'éditeur de The Intercept, nldr) agit comme une bande de racistes qui croient que les citoyens de pays dominés par les Américains n'ont pas de droits*", a réagi le site de Julian Assange au cours d'une conversation très tendue entre lui et Glenn Greewald.

> @ggreenwald The fact is Firstlook is acting like a bunch of racists who believe citizens of US dominated countries do not have rights.
>
> — WikiLeaks (@wikileaks) 19 Mai 2014

> @wikileaks Given that we just published FOUR non-white countries whom the NSA wanted suppressed & the WP did suppress, that's absurd.
>
> — Glenn Greenwald (@ggreenwald) 19 Mai 2014

"*Quand est-ce qu'une vraie information publiée a blessé des innocents ?*", demande Wikileaks. "*Répéter ce faux élément de langage du Pentagone va être préjudiciable à tous les éditeurs*" :

> @ggreenwald When has true published information harmed innocents? To repeat this false Pentagon talking point is to hurt all publishers.
>
> — WikiLeaks (@wikileaks) 19 Mai 2014

Wikileaks estime que ne pas dire quel est cet autre pays dont les habitants sont tous sur écoute "*normalise les censures qui privent tous les citoyens de leurs droits*".

> @ggreenwald @leahmcelrath It normalizes redactions that deprive an entire citizenry of their rights and pushes 'information harms' nonsense.
>
> — WikiLeaks (@wikileaks) 19 Mai 2014

Finalement, alors qu'il est censé ne pas détenir les documents d'Edward Snowden, Wikileaks a annoncé qu'il révélerait le nom de cet autre pays d'ici 3 jours, assumant lui-même le risque des conséquences qu'une telle révélation peut avoir (les USA craignent probablement les représailles auprès des ambassades et des Américains sur place):

> @GGreenwald @johnjcook We will reveal the name of the censored country whose population is being mass recorded in 72 hours.
>
> — WikiLeaks (@wikileaks) 19 Mai 2014

L'information pourrait avoir été obtenue par l'activiste Jacob Appelbaum, membre de Wikileaks et lui-même à l'origine de certaines révélations dans la presse allemande sur les programmes de surveillance de la NSA. Il est un ami de Laura Poitras, co-auteur de l'article de The Intercept, et détentrice des documents de Snowden.

A lire aussi sur Numerama :

NSA : Cisco assure ne pas "affaiblir" ses produits

NSA : Greenwald promet des révélations encore plus spectaculaires

NSA : le détournement des livraisons illustré avec Cisco

Publié par Guillaume Champeau

9 **Commentaires** à propos de «Informer peut-il tuer ? Wikileaks prendra le risque d'ici mercredi»

kerlutinoec le 20/05/2014 à 11:27

Sans trop se mouiller si les bahamas sont concernés, cuba doit l'être aussi !

2 0

répondre - signaler

mosquito33 le 20/05/2014 à 12:09

C'est probable, et depuis très longtemps d'ailleurs. Je m'étonnais de ne pas voir Cuba dans le schéma. Et on peut parier qu'il doit y avoir un certain nombre de pays supplémentaires, la limité étant probablement le nombre d'habitants/d'appels.

0 0

répondre - signaler

nexux le 20/05/2014 à 13:31

Cuba n'a pas autant d'interet que cela...
Surveillé, oui mais pas a ce point

0 0

répondre - signaler

lot le 20/05/2014 à 14:56

"Cuba n'a pas autant d'interet que cela..."

Et si l'embargo est toujours actif, c'est par hasard (Traduction : Pays ennemie à surveiller dont il faut limiter à tout prix le développement et la rendre dépendante). Ce n'est pas parce-que l'affaire de la crise des missiles est "terminé" que CUBA n'est plus à porté de lancement. et CUBA a encore des liens avec l'ex-URSS. Il n'y a pas de missiles, mais sa situation géographique Stratégique demeure.

"Surveillé, oui mais pas a ce point ..."
C'est tout simplement parce-que ce n'est pas aussi facile pour USA et leurs entreprises qui n'y ont pas leurs entrées comme ailleurs. Le pays qui s'ouvre économiquement (Contrat avec les Européens et Canadien VS exclusivité/monopole sectoriel) mais est encore très "Fideliste" (comprendre, main-mise de l'état sur le citoyen, blocus du WEB, etc ...)

"The agreement also addresses government mass surveillance, saying it "should not be arbitrary or unlawful," a standard that the U.S. government "is very comfortable" with, according to Scott Busby, deputy assistant secretary of State". http://thehill.com/p...lance-agreement

Sauf que la loi Cubaine n'est pas la loi internationale ou US. Cuba bloque tout l'extérieur, et US espionne tout l'extérieur. Ce n'est pas avec PRISM que les affaires vont s'arranger. Les USA espionnent ce qu'ils peuvent. S'ils trouvent un moyen (et des moyens ils en ont) ils ne vont pas se gêner.

[message édité par lot le 20/05/2014 à 15:10]

0 0

répondre - signaler

Dodrekai le 20/05/2014 à 14:32

Vous me rassurez tous, un moment, j'ai cru qu'on allait apprendre qu'un pays européen espionnait ses citoyens

1 0

répondre - signaler

mosquito33 le 20/05/2014 à 15:32

Tu ne serais pas un peu rebelle, voire subversif, toi ?

0 0

répondre - signaler

kingdomflo le 20/05/2014 à 11:28

Donc si tout d'un coup les USA retirent des ambassadeurs dans certain pays, ils se font grillé xD

0 0

répondre - signaler

DemosQuiteFedUp le 20/05/2014 à 11:39

L'eau mouille et le feu chauffe*.

*Neutral & harmless comment.

0 0

répondre - signaler

jbsorba le 20/05/2014 à 15:56

"...Lundi, le site The Intercept créé par le journaliste Glenn Greenwald a révélé dans un long et passionnant article que les Etats-Unis enregistraient secrètement l'intégralité du contenu des conversations téléphoniques des Bahamas, un archipel de quelques 300 000 habitants..."

"...un archipel de quelques 300 000 détenus..."

Bon pars que la c'est plus clair?

Ce qui est comique et en même temps dangereux avec le congres US c'est que plus on lui démontre que il fait des conneries, plus il persévère est continu a en faire. Par la suite ce même congres est surpris lorsque il s'en prend plain la gueule.

0 0

répondre - signaler

Répondre

Publier

Tous les champs doivent être remplis.

Url

http://

Titre

OU

Adresse (URL) de l'image

http://

Ajouter l'image

Tous les champs doivent être remplis.

Url